

Depuis plusieurs années, les différents gouvernements qui se sont succédés ont tous fortement réprimés les mouvements sociaux. L'interdiction des manifestations, les gardes à vue préventives, l'armement quasi militaire des forces de l'ordre, sont autant de signes d'une dérive autoritaire de l'Etat qui ne se limite plus seulement aux quartiers populaires. Etudiant.e.s, lycéen.ne.s, syndicalistes, Gilets jaunes, militant.e.s féministes ou écologistes, tous les secteurs qui luttent sont confrontés à une répression grandissante. Comment comprendre ces transformations ? Et comment y faire face ? Ces signes sont-ils annonciateurs d'un glissement progressif vers le fascisme ?

Le schéma du maintien de l'ordre français construit sur la stratégie de la « désescalade » s'est transformé progressivement, pour s'établir aujourd'hui sur le recours systématique à la force. En conséquence, de plus en plus de personnes refusent de manifester de peur des violences policières. Ce nouveau contexte politique nous oblige à repenser nos apparitions dans les manifestations et mobilisations et les formes d'autoprotections collectives à adopter.

Réunion à distance jeudi 25 février à 20h

Réunion sur invitation, contactez les militantEs du NPA ou son Equipe Départementale de Direction pour y participer